

LIGUE DES CHAMPIONS D'EUROPE

Manu ramène Schalke et Neuer sur terre

Manchester United a fait un pas sans doute décisif vers sa 3^e finale de Ligue des champions en 4 ans avec sa victoire (2-0) mardi sur le terrain de Schalke 04 qui, sans un excellent Neuer, aurait pu garder un cuisant souvenir de sa première demi-finale de C1.

La veille, Alex Ferguson avait assuré que Manuel Neuer n'était pas sur ses tablettes pour succéder au futur retraité Edwin Van der Sar. «Je connais pas», avait-il déclaré dans un allemand rudimentaire. Pas sûr que Sir Alex voulait dire qu'il ne connaissait pas le gardien de l'équipe d'Allemagne, mais si c'était le cas, Neuer lui a montré pourquoi le Bayern Munich voulait déboursé plus de 20 millions d'euros dès cet été alors qu'il sera libre en 2012. Neuer, ramasseur de balle lors de la finale de Ligue des champions 2004 disputée dans ce même stade, n'a pas chômé. Dès la 6^e minute, il repoussait un tir du Sud-Coréen Park, puis s'interposait en deux temps devant

Hernandez (14). Manchester United monopolisait le ballon et trouvait souvent l'ouverture sur le flanc droit où le Ghanéen Sarpei souffrait face à la vivacité et aux dribbles du Brésilien Fabio et de l'Equatorien Valencia. A la 25^e minute, Hernandez s'appuyait sur Valencia et décochait un tir qui rasait le montant droit des buts de Neuer, apparemment battu.

Rooney, passeur et buteur

Trois minutes plus tard, la défense des vice-champions d'Allemagne 2010 peinait une fois de plus à dégager un ballon et Giggs croyait ouvrir la marque de la tête, mais Neuer, du bout des

doigts, sauvait son équipe.

A la 35^e minute, Hernandez, toujours lui, se retrouvait seul devant Neuer, mais le portier détournait le ballon, récupéré dans l'axe par Fabio dont le tir était cette fois contré par un défenseur. Sentant son adversaire proche de la rupture, MU continuait son pillage et, juste avant de regagner les vestiaires, Neuer sauvait une énième fois son équipe devant... Hernandez.

De retour des vestiaires, ManU repartait pied au plancher avec un coup de tête de Carrick (46') repoussé par Neuer. Puis Giggs se débarrassait dans la surface de réparation de deux défenseurs mais ratait complètement sa frappe (48'). Timide jusque-là,



Schalke 04 se rebellait enfin avec un centre de Raul pour Edu qui était devancé de justesse par Ferdinand (63'), puis le Brésilien tentait sa chance de loin (65'). Mais Manchester United mettait fin rapidement à cette rébellion : servi par Rooney, décevant jusque-là, Giggs trompait Neuer

avec le 26^e but pour sa 125^e apparition en Ligue des champions. Abattu, Schalke 04 coulait définitivement quelques secondes plus tard sur un mouvement conclu par Rooney (67) qui mettait au placard ses mauvais souvenirs de Gelsenkirchen où il avait été exclu lors du quart de

finale du Mondial-2006 perdu (aux tirs au but) contre le Portugal. Schalke 04, tombeur de l'Inter Milan en quart de finale, a pris conscience en 90 minutes de ses déficits par rapport à un cadavre européen et de l'importance de son gardien dans son improbable épopée européenne.

MANCHESTER EN ROUTE POUR WEMBLEY

Tout feu tout flamme

Eclipsé par la prestation exceptionnelle de Manuel Neuer mardi soir, le duo Hernandez-Rooney s'est pourtant montré irrésistible lors du succès des Red Devils à Schalke (0-2). Une idylle naissante qui est amenée à durer...

De son canapé à Manchester, Dimitar Berbatov a pu apprécier à sa juste valeur la performance de ses partenaires, monstrueusement dominateurs face à Schalke 04 (0-2). Mais aussi s'inquiéter de son futur temps de jeu à la pointe de l'attaque des Red Devils au regard des prestations de Wayne Rooney et Javier Hernandez, auteurs à eux deux d'un but et de deux passes décisives mardi soir. Des chiffres qui mettent à peine en lumière la production des deux compères de l'attaque manciennienne à Gelsenkirchen, tant le duo a mis au supplice la défense allemande tout le temps où il fut sur la pelouse.

On comprend maintenant pourquoi le jeune Mexicain a littéralement éclipsé le Bulgare, meilleur buteur de Premier League (ndlr, 21 buts) au demeurant et forfait mardi soir, au sein des Diables rouges. Aligné en pointe, avec Rooney en soutien, Hernandez excelle dans un style à l'opposé de ce que propose Berbatov. Mobilité, puissance et rapidité, autant d'aspects qui se marient à merveille avec le profil de l'international anglais. A l'image du

deuxième but de Man U inscrit par Rooney, après un service lumineux de l'ancien joueur du Chivas (69').

Ferguson a fait son choix

En parfait métronome, Sir Alex Ferguson a flairé l'idylle naissante entre les deux compères. Depuis le huitième de finale aller à Marseille (0-0) et le match famélique de Berbatov, l'Ecosse privilégie l'association Hernandez-Rooney en Ligue des champions et ... en Premier League. Pour un résultat immédiat. Avec cinq buts à eux deux contre l'OM, Chelsea et Schalke, le Mexicain et l'Anglais se trouvent les yeux fermés et martyrisent les défenses adverses. «Ce garçon est incroyable, avance Ferguson au sujet du Mexicain. Ses mouvements sont une aubaine pour Wayne (Rooney)». Utilisé dans un premier temps comme joker par Sir Alex, Chicharito est aujourd'hui titulaire indiscutable dans tous les grands matches. Pour le plus grand bonheur de Manchester... et de Rooney, lequel retrouve une forme resplendissante ces derniers temps. «Il revient fort», témoigne Evra. Impliqué dans une dizaine d'occasions mardi soir, le duo explosif est seulement tombé sur un grand Manuel Neuer pour éviter qu'une telle prestation fasse la Une des journaux britanniques. A ce rythme-là, ils ne pourront plus se cacher bien longtemps. Au grand désespoir de Berbatov.

RAUL

«Rien n'est impossible»

L'attaquant espagnol de Schalke 04 Raul a admis que les chances de son équipe d'atteindre la finale de la Ligue des champions étaient réduites après la défaite à domicile (2-0) contre Manchester United mardi, mais qu'il gardait tout de même espoir. «Au match retour, tout est possible, on ne sait pas ce qui peut se passer, un penalty pour nous, une expulsion contre eux, rien n'est impossible en football», a souligné le meilleur buteur de l'histoire de la Ligue des champions avec 71 réalisations. «On espérait un autre résultat, un autre déroulement du match, mais nous sommes contents quand même, car on a joué à notre niveau, le problème, c'est que Manchester était à une autre niveau», a reconnu l'ancien joueur de Real Madrid qui a remporté l'épreuve à trois reprises.

grande équipe dans un grand stade et dans une belle ambiance», a conclu Raul, sous contrat avec Schalke 04 jusqu'en 2012. L'attaquant espagnol de Schalke 04 Raul a admis mardi qu'il pourrait prolonger son contrat avec le club du bassin de la Ruhr, demi-finaliste de la Ligue des champions.

«C'est possible, on le saura dans les prochaines semaines, je suis content ici», a répondu Raul à la question de savoir s'il était prêt à prolonger d'un an son contrat qui expire en 2012.

«Je suis bien ici, aussi bien au point de vue sportif que familial», a reconnu l'ancien attaquant vedette du Real Madrid qui aura bientôt 34 ans. Son agent devait rencontrer cette semaine les dirigeants de Schalke 04, très désireux de garder la nouvelle coqueluche du public de Gelsenkirchen.

TRANSFERT

Bordeaux veut Meghni à titre de prêt

L'équipe française des Girondins de Bordeaux souhaiterait obtenir le prêt avec option d'achat du milieu international algérien du SS Lazio, Mourad Meghni, a rapporté le site spécialisé la Gazette des transferts. Le club bordelais serait disposé à mettre 500 000 euros pour obtenir le prêt du meneur de jeu des Verts, précise la même source. L'intérêt de l'actuel 6^e de Ligue 1 ne date pas d'aujourd'hui, puisque les dirigeants, et à leur tête le président Jean-Louis Triaud, se sont déjà manifestés pour s'attacher les services de Mourad Meghni en 2010. Dans une déclaration mardi au site spécialisé El Meydane, Mourad Meghni a affirmé qu'il veut rejoindre un club qui lui permettrait de relancer sa carrière, après une saison difficile. «Je sais que je ne vais pas jouer cette saison avec la Lazio, et je ne veux pas connaître le même sort la saison prochaine, donc je veux connaître d'autres sensations et signer au sein d'un club qui me donnera l'opportunité de jouer régulièrement, ne serait-ce avec une équipe de seconde zone», a-t-il indiqué. L'aubaine de s'engager avec Bordeaux, un club qui joue les premiers rôles en France, va certainement permettre à Meghni de retrouver un temps de jeu qui correspond à ses ambitions, et du coup réintégrer les rangs de l'équipe nationale. Outre la piste de Bordeaux, Meghni pourrait rebondir en Turquie où le club de l'international algérien, Karim Ziani, Kayserispor, serait sur ses traces. Mourad Meghni, dont le contrat avec la Lazio expire en 2012, a repris les entraînements avec le club romain au mois de février dernier, après avoir souffert d'une blessure au niveau du tendon rotulien qui l'avait éloigné des terrains pendant une longue période, sans toutefois prendre part à un match officiel de l'équipe. Il s'est contenté de quelques apparitions avec l'équipe réserve du club romain.



ALLEMAGNE

12 entraîneurs limogés, un record !

Le limogeage de Frank Schaefer par Cologne hier est le douzième départ d'un entraîneur en cours de saison, un nouveau record dans l'histoire du Championnat d'Allemagne. Cologne avait débuté la saison avec Zvonimir Soldo, remplacé par Schaefer, entraîneur de l'équipe réserve en octobre qui a lui-même cédé sa place à Volker Finke, le directeur sportif, à trois journées du terme de la saison. Stuttgart et Wolfsburg ont également limogé deux entraîneurs en cours de saison. La valse des entraîneurs a également touché le Bayern Munich qui a dans un premier temps annoncé qu'il allait abréger le contrat de Louis van Gaal, avant de résilier son contrat avec effet immédiat le mois dernier. En incluant les départs en fin de saison, comme celui de Jupp Heynckes qui passera du Bayer Leverkusen au Bayern Munich, il y aura un total de 18 changements d'entraîneurs.

Le précédent «record» datait de la saison 2006-07 avec dix entraîneurs remerciés et limogés en cours de saison.

ANGLETERRE

Gérard Houllier va mieux

L'entraîneur d'Aston Villa Gérard Houllier a donné des nouvelles rassurantes sur son état de santé une semaine après avoir été hospitalisé à Birmingham en raison de douleurs thoraciques. «Mon état s'améliore et c'est extrêmement encourageant», a dit le Français dans un communiqué. Le médecin du club, Mark Waller, s'est lui aussi déclaré «encouragé par les progrès accomplis par Gérard depuis six jours».

«Tous les tests ont confirmé que son cœur fonctionne parfaitement. Nous pensons qu'il pourra quitter le service de cardiologie de l'hôpital Queen-Elizabeth d'ici à trois ou quatre jours», a-t-il dit, précisant que les douleurs ressenties par l'entraîneur mercredi dernier provenaient de l'orte. Houllier a remercié les fans, ses joueurs et le monde du football dans son ensemble pour les nombreux messages de soutien qu'il a reçus.



EUROPA LEAGUE (1 / 2 FINALES, ALLER)

Résister à la tornade

Début des demi-finales de Ligue Europa aujourd'hui. En déplacement à Porto et Benfica, Villarreal et Braga tenteront de résister et de se mettre en bonne position avant le match retour même si les deux ennemis portugais sont bien souvent intraitables sur leur pelouse.

Porto - Villarreal

Tous deux impressionnants depuis le début de cette Ligue Europa, Porto et Villarreal devront en découdre ce soir lors du match aller à l'Estadio do Dragao. Les Portugais partent, cependant, favoris au vu d'un bilan record cette saison. Porto n'a concédé que trois nuls et une défaite depuis le mois d'août, le reste n'étant qu'une succession de victoires comme le prouve la série en cours de onze succès consécutifs. De ce fait, Villarreal devra réaliser un véritable exploit même s'il pourra peut-être s'appuyer sur l'unique contre-performance de l'année du FC Porto, qui plus est, en Ligue Europa et à domicile face au FC Séville (0-1). Hormis cela, les récents champions du Portugal, consacrés à cinq journées du terme de la saison, n'ont jamais laissé transparaître de point faible, bien au contraire... Les Espagnols devront se méfier de l'une des meilleures paires actuelles au monde constituée du Brésilien Hulk et du Colombien Falcao, comptabilisant à eux deux pas moins de 52 buts toutes compétitions confondues. Ce dernier est, d'ailleurs, le meilleur buteur de cette Ligue Europa avec onze réalisations. En face, Giuseppe Rossi ne s'en sort pas mal non plus avec ses 22 buts dont 10 inscrits sur la scène européenne. L'Italien est, logiquement, l'arme la plus dangereuse côté Villarreal même si le marquage du Brésilien Nilmar ne sera pas à négliger. Au pied du podium de Liga, le Sous-marin jaune reste sur une défaite à Séville (3-2) mais semble surtout connaître quelques difficultés à se remettre de sa déstabilisation chez le voisin et ennemi Valencia (5-0) il y a deux semaines. Mais les joueurs de Juan Carlos Garrido ont démontré toutes leurs ressources lors de leurs sorties en Ligue Europa comme le démontrent les sept victoires consécutives.

Benfica - Braga

Un club portugais est assuré de participer à la finale de cette Ligue Europa puisque la seconde demi-finale opposera Benfica à Braga. Fraîchement vain-



queur de la Coupe de la Ligue, le club de la capitale réalise une belle saison même si Porto n'a cessé de contrecarrer ses plans que ce soit en championnat ou en Coupe du Portugal. A ce titre, les Lisboètes aimeraient beaucoup retrouver leurs meilleurs ennemis en finale de cette Coupe d'Europe afin de prendre enfin leur revanche. Avant cela, Benfica devra franchir l'obstacle Braga. Le petit poucet de ces demi-finales n'a cessé de surprendre cette saison, battant Arsenal en Ligue des Champions et éliminant coup sur coup Liverpool et le Dynamo Kiev en Ligue Europa. De plus, les Lusitaniens restent sur dix matches sans défaite même si ceux-ci viennent d'enchaîner deux matches

nuls. En championnat, l'équipe locale a pris le dessus sur son adversaire. Une statistique que Braga tentera évidemment de déjouer dans le bouillant Stade de la Luz.

Start (ce soir, 20h05)

Benfica - Braga
Porto - Villarreal.

SC BRAGA

Domingos, c'est aussi Special



Domingos Paciência, l'entraîneur de Braga, n'est pas aussi connu que André Villas Boas (Porto) ou José Mourinho (Real) mais il a, comme ses compatriotes portugais, un talent indéniable. Si son club est en demi-finale de la Ligue Europa face à Benfica ce soir (20h05), c'est grâce à lui. Portrait.

José Domingos Paciência, dit Domingos, n'a pas le phrasé de José Mourinho. Ni la classe ou la jeunesse d'André Villas Boas. Pourtant, il y a une qualité que l'entraîneur de Braga partage avec ses compatriotes : le talent. Les plus anciens évoqueraient peut-être ici sa carrière de buteur prolifique avec le FC Porto (106 buts en 263 matches) ou ses 35 sélections internationales. Une expérience du haut niveau comme joueur qui, d'ailleurs, le différencie de ses deux collègues. Mais depuis cinq ans, c'est sur les bancs que l'homme de 42 ans s'affirme un peu plus chaque saison comme le «Special Three».

«Aujourd'hui, il est même considéré comme celui qui a le plus d'avenir parmi la nouvelle génération d'entraîneurs», nous explique Nuno Santos, spécialiste football pour Eurosport au Portugal.

Comme ses petits camarades, c'est à Porto que Domingos a fait ses classes. Dans les équipes de jeunes puis pour la réserve qui s'avérera très vite trop étroite. Domingos veut diriger une équipe de première division et il obtient sa chance en 2006 avec l'Uniao Leiria. Il mène cette formation moyenne à la 7^e place avec une défense de fer (21 buts encaissés en 22 matches) et un réalisme à faire peur, même aux trois grands que sont Porto, Benfica et le Sporting. Au bout d'un an, il s'engage avec l'Academica Coimbra, formation de bas de tableau à qui il redonne un peu de son lustre d'antan et son meilleur classement depuis plus de vingt ans (7^e). Mais après deux ans, l'équipe des «estudantes»

«Rigoureux et réaliste»

Dans le nord du Portugal, il a la lourde tâche de succéder à Jorge Jesus, parti au Benfica Lisbonne. Au bout d'un an et une deuxième place historique qualificative pour la Ligue des champions, il l'a remplacé dans le cœur des Arsenalistes. «Il a fait de Braga l'une des équipes les plus fortes de la Ligue avec un effectif et des moyens limités par rapport aux trois grands, explique Nuno Santos. C'est un entraîneur rigoureux et réaliste qui avait conscience que parfois, abdiquer de l'aspect attractif du football pour gagner était nécessaire. De plus, il a mobilisé la ville autour du club et s'est rapproché des supporters et des habitants avec de nombreuses actions dans les écoles. C'est un homme respecté. Même par les supporters des autres équipes.»

Cette saison, Domingos a permis à Braga de franchir un nouveau cap en atteignant le dernier carré de la Ligue Europa. Son 4-3-3 (qui parfois se mue en 4-2-3-1) a déjà eu raison du Celtic, du FC Séville, d'Arsenal (en poule de Ligue des champions), de Liverpool et du Dynamo Kiev. Un tableau de chasse auquel l'homme aimerait ajouter celui de Benfica, adversaire ce soir. Au moins la finale, peut-être un titre européen, voilà ce que Domingos, qui a hérité comme Villas Boas ou Mourinho de l'esprit conquérant des Dragons de Porto, aimerait laisser à Braga avant de partir. L'annonce n'a pas été officialisée mais l'homme a donné son accord au Sporting Portugal pour la saison prochaine. L'occasion de montrer l'étendue de son talent avec de vrais moyens et de remplacer les Lions comme candidats au titre avant, sans doute, de franchir un cap supplémentaire.

SCHALKE 04

Neuer, héros malheureux



Époustouflant mardi soir contre Manchester United (0-2) en demi-finale aller de la Ligue des champions, le gardien de Schalke 04 Manuel Neuer a impressionné, entre autres, Alex Ferguson, coach des Red Devils. De quoi envisager un transfert vers MU à la prochaine intersaison ?

Depuis quelques mois, les journaux allemands font leurs choux gras de Manuel Neuer. Un jour annoncé au Bayern Munich, le lendemain en Angleterre : l'avenir de l'actuel titulaire de la Nationalmannschaft au poste de gardien de but est au cœur de toutes les attentions à l'est du Rhin. Il faut dire qu'à 25 ans, le natif de Gelsenkirchen confirme l'excellence de l'école allemande en marchant sur les traces de Sepp Maier, Andreas Köpke et Oliver Kahn. Ce mardi, dans le premier volet de la demi-finale de Ligue des champions opposant Schalke 04 à Manchester United, il a été tout bonnement héroïque durant les quarante-cinq premières minutes, réussissant la bagatelle de sept parades décisives pour maintenir son équipe à flot. Si Ryan Giggs (67^e) et Wayne Rooney (71^e) sont parvenus à tromper sa vigilance et mettre fin au suspens, Neuer a imprégné les esprits, notamment celui d'Alex Ferguson. Son nom ayant déjà circulé dans les travées d'Old Trafford afin de prendre la succession d'Edwin Van der Sar, ses exploits vont probablement réveiller les rumeurs.

Le mur de Gelsenkirchen

On se doutait que face à l'armada offensive manciennienne, le portier de Schalke 04 aurait un rôle déterminant à jouer. A la nuance près qu'il ne s'attendait sûrement pas à une telle porosité de son arrière-garde. Alors, il s'est lancé dans la bataille, sortant d'emblée les tentatives de Rooney (3^e) et de Park (6^e) avant de dégoûter successivement Javier Hernandez (14^e) et Ryan Giggs (28^e et 44^e). Sur dans ses sorties, habile dans les duels en un contre un, il entretient l'espoir des siens, jusqu'à ce que les Diables Rouges trouvent la faille sans qu'il n'y ait le moindre scandale à faire. «Nous ne sommes pas assez projetés vers l'avant et notre positionnement tactique n'était pas suffisamment resserré, analyse-